L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 15 OCTOBRE 1862 Entre les rues Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans:
MERCREDI MATIN, 15 OCTOBRE.

☞ Les porteurs sont autorisés à recevoir des abonnés à la semaine à raison de 25 cents.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E M Jacobs, dans la paroisse Jefferson, encoignure Tchoupitoulas et Avenue Napoléon—Une grande quantité de douves.

Par E. Roger & Co, à leurs salles d'encan, rue Vieille Levée No 62 à 64—Vins, cognac, fruits à l'eau-de-vie, liqueurs, gomme arabique, &c.

Par R Scott, 21, Vieille Levée—Groceries, vins, whisky &c.

Par R Gutierrez, coin St Pierre et Bourbon—Beaux meubles, glaces, tapis, &c, et un beau piano de Pleyel.

Par R B Sykes, à 10 heures à son magasin d'encan rue des Magasins No 50—Farine.

Par Hoffman & Marks, à 10 heures, dans la rue de Chartres, No 41—Marchandises sèches, vêtements, chapeaux, bottes, souliers, &c.

Par D E Morphy, à 10 heures, dans la rue des Magasins, No 42—Tambours.

Par R T Montgomery, à 10 heures à l'entrepôt Montgomery rue Fulton—Porc mess. A midi même endroit et à la même heure—Farine. A onze heures, à l'entrepôt Eagle—Farine et choux-croute.

NOUVELLES DU NORD de huit jours plus récentes

ARRIVÉE DU STEAMER MATANZAS.

Le steamer *Matanzas*, commandant W Liesegang, parti de New York le 5 courant, est arrivé hier soir, en 8 jours et 13 heures, avec les malles des Etats-Unis et un certain nombre de passagers. Il a eu à lutter contre des vents contraires. Le 11 à 4 heures P. M., il a été abordé par le steamer des Etats-Unis *Santiago de Cuba*.

Voici la liste de ses passagers:

M. W. Weaver, sa femme et un enfant, Mme Livingston, Mme Malin, Mme Ryndera, sa sœur, un enfant et sa nourrice, Mme A. B. Speárs, Mme W. C. Moult, Mme D H Smith, Mme Barry, Mme M Schmidt, Major Bell, Col Schaffer, Capt. Clark, Lieut. Clark, M. W J Taylor, M. L B Pothier, Mme H F Baldwin, T. Kesler, Thos. Doyle, A Koenig, Major J W Yard, A. W. Merrill, A B Cadwell, C. A Hambert, C. S. Baldish et fils, J. W. McMiller, A. B Baldwin et W. Barker.

Nous sommes infiniment redevables à l'obligeance de M. J. E Huertas, comptable du *Matanzas*, pour les diverses liasses de journaux qu'il a bien voulu nous remettre.

La bataille de Corinthe.—Nous n'avons pas trouvé un seul mot dans les journaux du Nord allant jusqu'au 5, relativement à la bataille qui a eu lieu près de Corinthe le 2 octobre et les jours suivants. Ceci s'explique par l'interruption des communications télégraphiques.

ARRIVÉE D'UN BATEAU CONFÉDÉRÉ DE LA MOBILE A LA HAVANE.

Le correspondant de l'*Express* de New York, écrit de la Havane sous la date du 25 septembre:

Le 23, un autre steamer rebelle, le Cuba, est entré dans ce port, venant de la Mobile, avec un chargement de coton évalué à $160,148, somme qui sera immédiatement convertie en munitions et approvisionnements dont les traîtres du Sud ont un grand besoin.

Derniers télégrammes du Nord.

MARYLAND.

Quartier général de l'armée du Potomac, 30 octobre.

—Le président accompagné du général McClellan a passé aujourd'hui en revue les différents corps de l'armée du Potomac. Il a commencé par celui de Burnside, rangé à l'embouchure d'Antietam, et terminé par la division du général Franklin, à Bakersville, et les corps des généraux Porter et Reynolds.

Partout les soldats se portaient en masse au passage du président et du "Little Mac". Il n'y avait pas à se méprendre sur la force du sentiment de loyauté de cette multitude. Le général McClellan a été accueilli de tous avec le plus vif enthousiasme.

Le président se rendra demain, accompagné d'une escorte, à Frederick après une visite au général Richardson qui se trouve près de là. Il partira ensuite pour Washington par un train spécial.

VIRGINIE.

Fort Monroe, 1 octobre.

Le congrès des rebelles a résolu d'arborer désormais le drapeau noir dans toutes les rencontres et d'exterminer les fédéraux sans jamais rendre quartier.

On lit dans le Whig de Richmond—1er octobre—Des renseignements de l'armée du général Lee, annoncent qu'une importante bataille est imminente, qu'elle aura lieu à la fin de cette semaine. L'armée du général McClellan est de ce côté ci du Potomac; elle avance. L'armée confédérée est dans d'excellentes conditions, elle brûle de combattre.

Ce journal accuse la proclamation du Président Lincoln, de soulever une insurrection servile dans les Etats confédérés; il dit qu'elle n'est pas plus mal comprise dans le Nord que dans le Sud. "C'est la destruction, par un trait de plume, de quatre millions de nos propriétés, et en même temps un appel à l'insurrection des esclaves et l'assurance qu'ils seront aidés par toutes les forces de terre et de mer des Etats-Unis." Ce journal accuse l'administration de cruauté. "Butler est un saint, dit-il, auprès de son maître."

"Aussi nos opérations militaires, ajoute le *Whig*, vont revêtir un aspect très grave. Le nouveau programme de férocité amènera tous ménagements entre nous. La prochaine campagne aura une portée et un caractère terribles. L'ennemi fait d'immenses préparatifs en harmonie avec sa proclamation sauvage. Si nous ne le faisons pas reculer nous sommes perdus; mais nous le ferons."

—Le *Whig* annonçait encore hier que les Yankees avaient marché sur Warrenton, faisant prisonniers les malades et les blessés qu'il y relâchaient sur parole. Lee et Jackson ont armé avancé samedi vers cette place. Toutefois leurs mouvements ne sont pas bien connus. Inutile de savoir que ces généraux ont le sentiment de la situation."

—Jamais le fleuve James n'a été plus bas. Dans le voisinage de Lynchburg les piétons peuvent le passer à gué sans se mouiller les pieds.

—On a établi à Winchester un bureau de poste pour l'armée. Il part tous les jours de Stanton une voiture pour ce point.

Missouri.

St-Louis, 3 octobre.

Des nouvelles arrivées du quartier du général Schofield annoncent qu'un engagement a eu lieu à Neosho entre un corps du Kansas sous les ordres du colonel Solomon et des forces rebelles supérieures. Les pertes des deux partis ont été ordinaires.

La troupe du Kansas a été obligée de lâcher pied et d'abandonner le champ de bataille aux rebelles qui les écrasaient par leur nombre. Le colonel Solomon n'avait pas plus d'un millier d'hommes.

La Convention des Anti-Prohibitionnistes.

Syracuse, 30 septembre.

La convention des anti-prohibitionistes, composée de 197 délégués de presque tous les comtés de l'Etat, a choisi à l'unanimité pour les candidats aux postes de gouverneur et le lieutenant gouverneur, MM. Horatio Seymour et D. R. Floyd Jones.

Armée de McClellan.

Washington, 30 septembre.

Récemment, la brigade du général Stahl, qui fait partie du corps d'armée de Sigel, s'est avancée jusqu'à Warrenton Junction, à 41 milles environs de Washington, sans rencontrer l'ennemi. Hier, elle est arrivée au village de Warrenton, à 10 milles à l'Ouest, et y a fait prisonniers un grand nombre de soldats rebelles malades et blessés et quelques conscrits. Ces prisonniers ont subséquemment été remis en liberté sur parole. Le général Stahl a ensuite poursuivi sa reconnaissance jusqu'à Salem et White Plains, mais il n'a pas trouvé de rebelles dans les environs.

Le bruit courait aujourd'hui à Alexandrie que les troupes du général Sigel avaient repris tous les locomotives et les wagons capturés par l'ennemi à Bristoe et à Warrenton Junction.

On ne sait rien ici des dissentiments dont il est question entre le général Sigel et le département de la guerre.

Nouvelles importantes du Sud-Ouest.

Bruit d'une bataille à Sarcoxie.

Le *New York Herald* du 5 publie le télégramme suivant:

Springfield Missouri, 4 oct 1862.

La correspondance du *St Louis Democrat* d'hier soir dit qu'on a entendu le bruit d'une lourde canonnade dans la direction de Sarcoxie.

Aujourd'hui des rumeurs ont circulé en tous sens, et à midi on a reçu avis qu'une bataille avait eu lieu à Sarcoxie.

Le nombre des forces de l'ennemi est inconnu, et nous n'avons pas encore appris le résultat de la bataille.

Un transfuge du commandement du général McBride est venu aujourd'hui; il nous apprend que presque tous les hommes en état de porter les armes dans la portion du Nord-Est de l'Arkansas sont ou des conscrits ou des fuyards.

Tous les prisonniers parlent du riche butin que les rebelles se promettent à la prise de St-Louis. Il paraît que cette perspective est le grand mobile qui fait rassembler les hommes sous le drapeau des généraux rebelles.

Nouvelles de la guerre.

Nous empruntons à un journal de New-York du 4 courant, le résumé suivant des nouvelles du jour:

Les peu de renseignements qui nous parviennent des bords du Potomac sont contradictoires. D'après les uns, Lee a reçu 30,000 hommes de renforts, tous conscrits, sans compter les recrues qu'il a ramassées dans le pays qu'il occupe et les environs. Suivant les autres, Lee bat en retraite vers Gordonsville pour se rapprocher de sa base d'approvisionnements. Enfin, un bruit veut que Heintzelman et Sigel marchent droit sur Richmond par Orange et Gordonsville. Cadwalader Smith, qui se trouvait à Fredericksburg, se serait porté sur Orange pour leur barrer le passage. L'*Express* dit que la pointe de Sigel à Warrenton "n'est certainement pas un avantage, mais une simple reconnaissance, qui n'a abouti qu'à prendre quelques invalides." Il n'est plus question de la mésintelligence qui a éclaté entre les généraux Sigel et Halleck. M. Lincoln a visité hier le quartier général de McClellan sur le haut Potomac.

Dans le Kentucky, la plus grande partie de l'armée du général Buell s'est ébranlée vers l'intérieur de l'Etat. Grâce aux représentations de la plupart des gouverneurs de l'Ouest, le ministère conservera à Buell son commandement. Le général Morgan est arrivé sur les bords de l'Ohio, après avoir éprouvé des pertes alliéguantes, bien qu'il ait pu sauver la plupart de ses convois. On parle du rappel du général Wright, qui serait remplacé par McClernand dans le commandement du département de l'Ohio.

Plusieurs journaux se plaignent de l'insuffisance du département de l'Ohio.

Plusieurs journaux se plaignent de l'insuffisance du blocus devant Charleston. Un grand steamer, probablement le *Hero*, est parti de ce port dans la nuit du 19 septembre, et y avait devant Charleston que des bâtiments à voiles, qui ont été impuissants à donner la chasse à un navire qui filait quatorze nœuds à l'heure. Nous savons par les journaux du Sud que le *Hero* était chargé de quatorze ou quinze cents balles de coton à destination de Liverpool.

Le Congrès confédéré vient de prendre plusieurs décisions importantes. Il a voté d'abord la loi de conscription qui ordonne un tirage au sort parmi les blancs entre 35 et 45 ans dans les limites de la confédération. Enfin, il a adopté une résolution qui est tout un programme de la politique à suivre à l'égard des Etats du Nord-Ouest. Voici le résumé du rapport du comité des affaires extérieures:

"Le comité des affaires étrangères recommande au Président de lancer une proclamation établissant la libre navigation du Mississippi et de ses tributaires, afin que le marché du Sud soit ouvert aux habitants du Nord-Ouest, moyennant les conditions les plus libérales qui sembleront convenables...... Il est hors de doute que le gouvernement de Washington, à l'aide de quelques démagogues sans foi ni loi du Nord-Ouest, a réussi à tromper le peuple de ces pays, et à lui faire croire que le gouvernement et la nation confédérés ont l'intention de mettre obstacle à la navigation du Mississippi et de ses grands affluents, que le Congrès provisoire ait rejeté cette idée par des actes de législation formels et bien connus. Cependant, l'illusion contraire existe dans les Etats du Nord-Ouest et engendre de fatales méprises sur les projets des Etats Confédérés d'Amérique. Il faut faire cesser cette erreur du peuple du Nord-Ouest, que des intérêts politiques et géographiques rattachent et ont toujours rattaché au Sud. Il faut que ce peuple cesse de contribuer de son sang et de son argent à une guerre qui, si elle réussissait au gré de ceux qui l'ont fait faire, aurait ses effets aussi désastreux pour les Etats du Nord-Ouest que pour les Etats Confédérés. C'est une consolation de penser que des hommes politiques d'une intelligence élevée se sont activement efforcés de décourager l'esprit de guerre qui a poussé leurs concitoyens pas pris à ce conflit, et que leurs patriotiques efforts ont été jusqu'à certain point couronnés de succès...

...... En conséquence, en conseillant une proclamation dans le sens indiqué, le comité a en vue de rendre plus efficaces les efforts des avocats de la paix dans les Etats du Nord-Ouest, d'amener ces Etats à nouer des relations aussi avec le Sud, à rompre les liens qui les unissent aux Etats du Nord et de l'Est, avec lesquels ils n'ont en réalité rien de commun, et le mettre le Sud en état de dicter les termes d'une paix juste et honorable, qui profiterait surtout à ce grand marché du Nord Ouest, aux progrès duquel cette guerre l'atrophie et lui impose un obstacle momentané."

Le Congrès a voté la résolution présentée par le comité des affaires étrangères. Il est hors de doute que l'esprit de conciliation qui a inspiré les dernières démarches du Congrès du Sud produira un grand effet en Europe.

Jim Lane n'a pas réussi à organiser plus de trois régiments dans le Kansas, au lieu des quarante qu'il avait promis avec sa fatuité habituelle. Il a en outre deux régiments de nègres dont il ne peut tirer parti.

D'après les *Répresentants* de Washington, McClellan était mardi dans cette ville. Il dit aussi qu'on a entendu dans la direction de Leesburg une forte canonnade dont on ignore la cause, mais ces assertions ne sont pas confirmées. Il dit que le Baltimore annonce que le *Monitor* a été remorqué dans le Chesapeake, et qu'il remontera probablement jusqu'à Washington.

Le gouverneur Morgan a autorisé les officiers recruteurs à enrôler des hommes pour neuf mois, jusqu'à ce qu'il soit procédé au tirage au sort. L'Etat de New York doit lever cinquante mille volontaires pour trois ans sur le contingent qu'il doit fournir aux termes du premier appel de 300 000 hommes.

Washington, 2 octobre.

Adresse des Gouverneurs au Président des Etats Unis.

Adoptée dans un meeting de gouverneurs des Etats loyaux réunis pour prendre des mesures en faveur du soutien plus actif du gouvernement, à Altoona, Penn, le 24 septembre 1862.

Après presque un an et demi de lutte avec une gigantesque rébellion armée contre le gouvernement national des Etats Unis, le devoir et le but des Etats loyaux et du peuple continue et doit toujours demeurer ce qu'il était à son origine, c'est-à-dire de rétablir et de perpétuer l'autorité de ce gouvernement et l'existence de la nation, quelles que soient les conséquences qu'entraîne notre fidélité.

Malgré tout, cette œuvre de restauration de la république, en préservant les institutions de la liberté démocratique et justifiant les espérances et les efforts de nos pères, ne doit pas manquer d'être accomplie, et nous offrons sans hésitation au Président des Etats Unis l'appui le plus loyal et le plus cordial, à l'avenir comme précédemment, dans l'exercice des fonctions de sa haute charge.

Nous reconnaissons en lui le chef du pouvoir exécutif de la nation, le commandant en chef de l'armée et de la marine des Etats Unis, leur chef responsable et constitutionnel, dont l'autorité légale et le pouvoir, aussi bien que les pouvoirs constitutionnels du congrès, doivent être vigoureusement et religieusement sauvegardés et maintenus, comme la condition dont dépendent sans notre forme de gouvernement et les droits constitutionnels et les libertés du peuple, en les sauvant du naufrage de l'anarchie ou de l'abîme du despotisme.

En obéissance aux lois qui ont été ou peuvent être dûment votées et aux ordres légaux du Président, coopérant toujours dans nos propres sphères avec le gouvernement national, nous continuerons, dans l'exercice le plus vigoureux de nos pouvoirs légaux et particuliers, à combattre contre la trahison, la rébellion et les ennemis publics, et dans la vie publique comme dans la vie privée, nous défendrons les armes de l'Union jusqu'à ce que sa cause soit gagnée, jusqu'à ce que la victoire finale couronne son étendard, ou que l'armée rebelle soit contrainte de faire une soumission respectueuse, légitime et constitutionnelle.

Frappés de la conviction que jusqu'à la fin de la guerre, une armée de réserve doit être constamment tenue sur pied, levée, armée, équipée exercée dans ses foyers, prête à tout événement, nous demandons respectueusement au Président d'appeler une force semblable de volontaires pour un service d'un an, de pas moins de cent mille hommes au total, le contingent de chaque Etat devant être levé après que cet Etat aura fourni sa quote part des réquisitions déjà faites pour les volontaires et la milice.

Nous croyons que ce serait là une mesure de prudence, qui développerait l'éducation militaire du peuple.

Nous avons reçu avec une cordiale gratitude et un espoir encourageant la proclamation du président, publiée le 22 courant, déclarant émancipés de leurs liens toutes les personnes tenues en service ou labeur comme esclaves, dans les Etats qui seraient encore en rébellion au 1er janvier prochain.

Le droit de certaines personnes d'obliger une partie des sujets du gouvernement national à se révolter contre lui, donne à ceux qui tolèrent la possession d'une semblable autorité le droit de se rebeller eux mêmes. Et par conséquent le droit d'établir la loi martiale ou le régime militaire dans un Etat ou Territoire en rébellion, implique le droit et le devoir du gouvernement de libérer tous les individus qui y vivent par des proclamations appropriées, et de leur donner l'assurance de sa protection, afin que tous ceux qui sont capables, intellectuellement et moralement, de loyauté et d'obéissance, ne soient pas forcés à la trahison.

Avoir maintenu indéfiniment la cause première, le soutien et l'appui de la rébellion, aurait été, dans notre jugement, une injustice pour le peuple loyal qui sacrifie volontairement sur l'autel du patriotisme ses trésors et ses existences, ce qui aurait été un tort fait à la veuve obligée de soumettre son époux, aux parents leurs enfants, aux fatigues du camp et aux périls de la bataille, et une faveur pour les maîtres rebelles autorisés à retenir leurs esclaves.

Ça aurait été une décision funeste contre l'humanité, la justice, les droits et la dignité du gouvernement, et contre une politique nationale saine et sage. La décision du président de frapper à la racine de l'esclavage, imprimera une nouvelle vigueur aux efforts, une nouvelle vie et de l'espoir aux cœurs du peuple.

En offrant cordialement au Président les assurances respectueuses de notre confiance personnelle et officielle, nous espérons et croyons que la politique qui vient d'être inaugurée sera couronnée de succès, procurera des victoires rapides et triomphantes sur nos ennemis et assurera à cette nation et à ce peuple la bénédiction et la faveur du Dieu Tout Puissant.

Nous croyons que le sang des héros qui sont déjà tombés et de ceux qui pourront encore donner leur vie pour leurs pays, n'aura pas été répandu en vain. La splendide valeur de nos soldats, la patience avec laquelle ils souffrent, leur patriotisme viril et leur amour du devoir, réclament de nous et de tous leurs concitoyens, l'hommage de la plus sincère gratitude et notre appui constant.

Un juste respect pour ces braves hommes que nous avons contribué à mettre en campagne et l'importance des devoirs qui peuvent légitimement nous incomber à l'avenir, nous ont appelés en conférence amicale, et maintenant en présentant à notre premier magistrat national cette conclusion de nos délibérations, nous nous consacrons nous mêmes au service de notre pays, et nous apporterons au Président notre constant appui, avec l'espoir que la fidélité et le zèle des Etats et du peuple loyaux le soutiendront constamment dans la poursuite vigoureuse de cette guerre en faveur du maintien de l'existence nationale et des espérances de l'humanité.

(Signé:)

A G Curtin,	Wm Sprague,
John A. Andrew,	F. H. Pierpont,
Richard Yates,	David Tod,
I. Washburne Jr,	N. S. Berry,
Edward Salomon,	Samuel J. Kirkwood,
O. P. Morton (par procuration),	Austin Blair.

Nouvelles d'Europe.

Cape Race, lundi, 27 septembre.

Le steamer *Anglo Saxon*, parti de Liverpool le 18 de ce mois, et de Londonderry le 19, a été abordé par le yacht de la presse associée, qui en a reçu les nouvelles suivantes:

Le steamer *Hibernia*, de Québec, est arrivé à Liverpool le 16 courant.

Le steamer *City of Washington*, de New York, est arrivé à Liverpool le 17.

La canonnière fédérale *Tuscarora* était à Cadix.

Les nouvelles d'Amérique apportées par l'*Europa* et d'autres steamers étaient le texte de tous les commentaires.

La défaite de l'armée du général Pope était regardée comme un grand désastre pour le Nord, mais la valeur déployée par les troupes du Nord au Second Bull Run était généralement admise.

Le *Times* de Londres admet que les troupes fédérales ont combattu avec un courage plus qu'ordinaire, et que leurs deux jours de lutte mettent leur caractère militaire à l'abri de tout reproche, mais tout, hors cet honneur, est bien compromis pour eux.

Le *Daily News* de Londres reconnaît la gravité de la défaite essuyée par l'armée fédérale, et pense qu'il y aura des affaires plus sanglantes dans le Maryland.

Le *Times* de Londres déclare que le gouvernement fédéral est sur le penchant de la ruine, et qu'on peut sans crainte d'erreur employer cette expression, alors que le gouvernement n'est plus en sûreté au Capitole. Il conclut en disant que l'avenir n'est pas plus rassurant que le présent.

Le *Star* de Londres considère la cause du Nord comme désespérée, parce que l'émancipation des esclaves dans les Etats du Sud n'a pas été proclamée, et il presse l'adoption de cette mesure.

Le *Herald* de Londres exprime la pensée que le Nord fera bien de passer immédiatement un compromis avec le Sud.

Un correspondant de Paris croit que le comte Mercier a reçu de son gouvernement l'ordre de tenter un effort de conciliation, pour mettre un terme à la guerre américaine, dans une pensée d'humanité.

Le correspondant parisien du *Times* écrit: Napoléon favorise ardemment la reconnaissance de la confédération du Sud, et désire vivement que le gouvernement adopte la même politique.

Le *Morning Post* énumère les motifs sur lesquels peut s'appuyer le gouvernement confédéré pour demander sa reconnaissance par les puissances européennes.

La question du remplacement du coton par d'autres substances textiles attire l'attention de plus en plus, mais les hommes pratiques ont peu de confiance dans le succès des expédients proposés.

La grande exposition sera définitivement fermée le 1er novembre prochain.

On annonce que les trois plus beaux steamers de la Clyde, *Iona*, *Giraffe* et *Clydesdale*, ont été vendus au gouvernement confédéré.

Le *Telegraph* de Liverpool dit: "En outre les navires pressés avec d'autres constructeurs de navires par le gouvernement confédéré, et qui sont poussés avec toute la célérité possible, un grand bélier cuirassé de fer est en ce moment en construction sur la Mersey, sans qu'on s'en cache le moins du monde. Ce bélier sera du plus formidable caractère, et essaiera de forcer le blocus de Charleston."

Le même journal dit qu'un navire ou ce moment à Liverpool prend à bord un chargement de plaques de fer destinées à cuirasser un vaisseau confédéré qui est attendu l'arrivée à Charleston.

La presse a continué à occuper les esprits en France, mais rien n'a transpiré au mouvement.

La Bourse était lourde, et la rente était en baisse à 68 80.

La *Gazette officielle* de Turin défend le roi contre les attaques dont il est l'objet au sujet du silence qu'il garde sur la conduite qu'il entend suivre à l'égard de Garibaldi. Elle dit que justice doit être faite et que la loi doit avoir son cours.

Aux dernières nouvelles, la santé de Garibaldi avait empiré.

Les nobles Polonais de Varsovie ont adopté une adresse hostile au gouvernement.

Le steamer français de la malle est arrivé à Lisbonne.

Bulletin commercial.

La vente du coton a été à Liverpool, dans la dernière semaine, est de 24,000 balles. Le marché était inégal et les prix en hausse.

L'approvisionnement du port était évalué à 91,000 balles, dont 10,000 de provenance américaine.

Dernières nouvelles d'Europe.

Cap Race, 3 octobre.

Le steamer *City of Washington*, parti de Liverpool mercredi 24 septembre, et le lendemain de Queenstown, était en vue du cap Race ce matin à 10 heures; il y a laissé ce sommaire de 4 jours de nouvelles.

Le *City of New York* est arrivé à Queenstown le 20 septembre.

—La corvette des Etats Unis a fait relâche à Lisbonne. Elle y partira probablement l'hiver.

Jamais les manufactures françaises de coton n'avaient tant souffert qu'à présent, depuis la révolution de 1848.

On avait cru que la France regardait comme inadmissible la doctrine professée par les Etats-Unis, que tout bâtiment de commerce étranger, non chargé de contrebande, pouvait être admis dans les ports de l'Union. Cette puissance a énergiquement protesté contre la saisie à la Nouvelle-Orléans du navire la *Manche*.

Paris, Bourse du 21 octobre.—La rente était en hausse, mais elle est redescendue à fr. 69 10 cours de clôture.

Il a été reconnu que le steamer *Alabama* qui était retourné à Liverpool au départ de l'*Europa*, n'est pas le No 290.

Le *Daily News* taxe de sauvage, le plan proposé pour la colonisation des noirs. Il dit que plus tôt le gouvernement renoncera à un projet qu'il est incapable de réaliser, mieux ce sera pour sa dignité et sa réputation.

Le *Times* pense que les derniers revers de l'Union auront eu pour effet de rétablir dans le Nord la liberté de la parole et de suspendre le gouvernement de Washington.

Selon le *Morning Post*, ce coup d'Etat étrange et imprévu terminera peut-être la guerre. Il ajoute: "Un homme d'une habileté ordinaire peut fonder une nouvelle république sur les ruines de l'Union. Si jamais Jeff Davis était investi de la présidence des Etats-Unis, le Nord l'accepterait afin de sauver l'unité."

—La matière qui serait destinée à remplacer le coton et qui préoccupe à un si haut degré l'attention publique, est la partie fibreuse d'une plante marine de la famille du warech.

—Les négociants de coton de Manchester fondaient beaucoup d'espoir dans leur dernière assemblée sur le coton des Indes, mais ils se plaignent des tracasseries suscitées par le gouvernement de ces colonies.

—L'émeute de Belfast a été sérieuse; il n'y a cependant pas eu de mort d'homme.

Londres, 25 septembre—Dernier cours des consolidés au comptant—93 1/2 à 93 3/8

L'état de Garibaldi continue à s'améliorer, on ne croit cependant pas qu'il puisse être remis sur pied avant plusieurs mois.

Le bruit d'une amnistie en sa faveur est de nouveau en circulation.

Le consul des Etats-Unis à Vienne avait écrit à Garibaldi, pour lui demander si, après l'échec que ses patriotiques efforts avaient éprouvé en Italie, il n'offrirait pas la valeur de son bras à la cause de la liberté et de l'unité, en lutte aux Etats Unis. Il lui promettait une réception enthousiaste.

Garibaldi a répondu, le 24 septembre:

"Je suis prisonnier et dangereusement blessé. Il m'est, par conséquent, impossible de disposer de moi même. Mais aussitôt que la liberté me sera rendue et que ma blessure sera guérie, je satisferai mon désir de me consacrer au service de la grande république américaine; dont je suis citoyen et qui combat maintenant pour la liberté universelle."

Cette correspondance a été publiée par le *Wanderer* de Vienne.

La crise ministérielle continue en Prusse, mais elle touche à sa fin.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

L'espace nous manque pour donner en détail les nouvelles du Mexique que nous trouvons dans les journaux de New York; nous les donnerons dans notre édition du soir. Les dernières nouvelles apportées à New York par la frégate française le *Forfait* vont jusqu'au 19 septembre pour Vera Cruz. On y attendait d'un jour à l'autre le *Turenne*, qui amenait le général Forey.

L'amiral Jurien de la Gravière, arrivé sur la frégate cuirassée la *Normandie*, a publié un ordre du jour dont nous reproduirons le texte. Le général Lorencez et M. Dubois de Saligny doivent s'embarquer pour France à l'arrivée du général Forey.

Le steamer Nassau.—Ce steamer qui était annoncé comme devant partir demain, a remis son départ à samedi prochain, 18 du courant.

Trois steamers attendus.—On attend maintenant trois steamers de New York: le *Trade Wind* qui était annoncé comme devant partir le 1er octobre; le *Matanzas* qui part généralement de New York le 5 de chaque mois et le *Marion* qui a dû partir aussi de cette ville dans la première semaine d'octobre.

Total des primes payées.—On calcule que le total des primes, payées ou à payer aux soldats de l'Union, pour encourager les enrôlements, s'élèvera à soixante dix millions de dollars, ce qui fait 350 millions de francs, juste ce que coûte l'entretien pendant un an, en France, d'une armée de 400,000 hommes.

Nouvelles de Washington.

Washington, 25 septembre.

Le commissaire du revenu intérieur a décrété qu'un marchand faisant le détail peut, en vertu de sa licence, vendre une seule fois un article quelconque à une de ses pratiques, que s'il le vend à une personne qui se propose de le revendre en détail, il sera considéré comme un marchand en gros.

Une autre ordonnance du même fonctionnaire réglemente le magasinage en douane de l'huile de charbon. Tout distillateur pourra, avec l'approbation du collecteur des douanes de son district, construire des magasins qui seront considérés comme des entrepôts des Etats-Unis, mais qui ne pourront contenir que de l'huile de charbon.

D'après l'ordre du président, les Etats de Missouri, d'Arkansas, et le territoire Indien confinant ces Etats, formeront le Département du Missouri, et seront commandés par le général S. R. Curtis. Le quartier général sera établi à St-Louis—Alton (Illinois) fera aussi partie du département du Missouri.

La Virginie de l'ouest fait partie du département de l'Ohio. Le quartier général est à Cincinnati.

Le ministère de la guerre fait publier l'ordre suivant:

1. Il sera nommé un maréchal prévôt général du département de la guerre. Son quartier-général sera établi à Washington. Il sera chargé de la surintendance immédiate et du contrôle du corps entier de la maréchaussée prévôtale.

2. Il sera nommé dans chaque Etat un ou plusieurs maréchaux prévôts spéciaux, selon les besoins. Ils seront soumis aux ordres et recevront les instructions du maréchal prévôt général du département de la guerre.

3. Les maréchaux prévôts spéciaux seront chargés d'arrêter tous les déserteurs réguliers, volontaires ou miliciens, et de les envoyer au commandant du poste militaire le plus proche, où il en sera pris charge pour être renvoyés à leurs régiments respectifs d'arrêter sur mandat du juge-avocat toutes personnes déloyales passibles des ordres émanés du département de la guerre; de rechercher et dénoncer les menées et vues de trahison; de saisir toutes les propriétés volées ou extorquées au gouvernement; de découvrir les espions de l'ennemi; enfin de remplir toutes les obligations de la guerre et de faire un rapport de tout ce qu'ils auront fait au maréchal prévôt général.

4. Pour permettre aux maréchaux prévôts spéciaux de remplir leurs devoirs avec efficacité, ils sont autorisés à requérir toute force militaire disponible dans leurs districts respectifs ou à employer l'assistance des citoyens, constables, shérifs ou officiers de police, autant que cela sera nécessaire, suivant ce règlement qui seront prescrites par le maréchal prévôt général du département de la guerre, avec l'approbation du secrétaire de la guerre.

5. Seront relatifs aux dépenses et frais de déplacement.

7. Toutes les nominations faites en vertu seront sujettes à être révoquées à la volonté du secrétaire de la guerre.

8. Tous les ordres précédemment lancés par le département de la guerre conférant autorité à des officiers d'agir comme maréchaux prévôts (excepté ceux qui ont reçu les commissions spéciales du département de la guerre) sont révoqués.

Par ordre du secrétaire de la guerre.

L. Thomas, adjudant-général.

Désordres dans les Excelsior.—On lit dans un journal de New York:

Le mécontentement s'est élevé dans la brigade Excelsior du général Sickles. Depuis le départ de leur commandant, les trois autres ont été retenus ... et ont pas au complet.

MM. les généraux Van Vechten et Benedict ... régiment, des hommes du quatrième, qui ... porter au contingent complet ... le ... Mais le général a reçu un ... du général Van Vechten, ... de la 4e régiment ... Le ... et le colonel Burke ... il a donné l'ordre ... l'arrêter ... il fait mettre tous les ... aux corps de garde.

CHRONIQUE LOCALE.

Accident.—William Dale, employé en qualité de garde sur le bateau de la cloche à plongeur, a, vingt-quatre milles au dessous de la ville, s'est noyé accidentellement il y a quelques jours.

On a trouvé son cadavre, dimanche, flottant dans le fleuve en face de la plantation de Mme Drouet.

Des personnes du voisinage ont pratiqué la levée du corps et le jury a constaté un accident. Le résultat de l'enquête a été communiqué ce matin au coroner Beach.

Société Louisianaise.—La société Louisiane de Bienfaisance de la Nlle Orléans a élu, jeudi, les officiers suivants:

Antonio Vitra, président, réélu. Antonio Pons y Valencia, 1er vice président, réélu. V. Cannatti, 2d vice président, réélu. H. Beaudet, secrétaire, nouvel élu. Juan Ortiz, trésorier, réélu. V. Fontana, collecteur, réélu. Antonio de Fresas, grand maréchal, réélu. Felix Garcia, médecin, nouvel élu.

Cour recorder.—Wm Conboy a été condamné à cinq piastres d'amende pour s'être enivré et avoir insulté des dames.

Francis Dumas a dû se payer une amende de dix piastres. Il a été battu et a fait du tapage.

Prosper Dumoy et Joseph Massant ont été condamnés chacun à vingt-cinq piastres d'amende pour avoir essayé de franchir les lignes. Ils disent qu'il voulaient voir leurs familles.

Frederick Gober n'ayant pu acquitter une amende de cinq piastres pour avoir insulté la traverse les juges a été condamné à un mois de prison. Il a répondu qu'il allait pêcher.

Mme Clark a été condamnée à vingt cinq piastres d'amende. Elle accusait Ann Proctor de vol de linge, mais elle a admis que les mouchoirs, etc, avaient été apportés à Ann par son mari qui, paraît-il, n'est pas aussi fidèle qu'il devrait l'être. La jalousie n'était peut-être pas étrangère à l'accusation.

Les nommés Battonian et Grago, arrêtés il y a quelque temps, sous prévention d'avoir mis en circulation des tickets faux des chemins de fer de la ville, et d'avoir des armes cachées chez eux, ont subi hier un interrogatoire. Les preuves n'ayant pas établi qu'ils eussent que ces tickets étaient contrefaits ils ont été renvoyés de la plainte, mais comme on avait trouvé des armes dans la chambre de Battonian, il a été condamné à deux mois de prison.

Une négresse, qui est venue déclarer que l'agent de son maître l'avait fait incarcérer parce qu'elle ne pouvait lui donner dix huit piastres par mois, a été relâchée. Le tribunal a annoncé que les causes de ce genre ne pouvaient pas être reconnues sous l'empire de la loi martiale.

Enquête.—M. Beach a pratiqué, hier, la levée des cadavres de deux petits négres, l'un dans une maison de la rue du Canal, et l'autre dans une maison de la rue Villeré. Les témoignages ont établi qu'ils étaient morts faute de soin, leurs mères étant loin de chez elles.

Sucre.—Ben Hawkins, esclave de M. Wilkinson, a été arrêté lundi au marché du 2me District, parce qu'il avait un sac de sucre qu'on le soupçonnait d'avoir volé, a été renvoyé de la plainte hier. Il n'y a pas eu de preuves contre lui.

Noyé.—On a trouvé hier dans le fleuve le cadavre d'un homme, en face de la rue de la Douane. On suppose que c'est celui du charpentier du bateau à vapeur *Dotna*.

Mortalité.—Nous sommes redevables au Dr Ch McCormick, président du bureau de santé pour le rapport des décès pour la semaine finissant le 12 octobre. Le total des décès a été de 158, ce qui fait une augmentation de 21 sur la semaine précédente.

ATTENTION.

☞ Meubles en palissandre.—L'attention particulière des amateurs est appelée à la vente à l'encan de beaux meubles en palissandre et en acajou, et aussi un piano Pleyel en parfait état, qui aura lieu aujourd'hui à dix heures du matin, au coin des rues St-Pierre et Bourbon, au premier, par le ministère de R. Gutierrez encanteur. Voir l'annonce dans nos colonnes.

☞ Hoffman & Marks vendent, jeudi, 16 du courant, à 10 heures et demie, dans la rue Vieille Levée, No 95, entre les rues St-Louis et Conti, des provisions, des groceries et du boudin. 15 oct—2f

☞ Vente par catalogue de Vins, liqueurs, Cognac, Gomme Arabique, Amandes, Pierre Ponce, &c.—L'attention des acheteurs est appelée à la vente, par catalogue, de vins, liqueurs, cognac, gomme arabique, amandes, pierre-ponce, &c, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin des importateurs, MM Piaggio & Viosca Jr., Nos 62 et 64, rue de la Vieille-Levée, par le ministère de E. Roger & Co, encanteurs. Conditions à la vente.

☞ R. T. Montgomery vend, aujourd'hui:—A 10 heures, à l'entrepôt Montgomery, rue Fulton, entre les rues Julia et St Joseph des lots de farine et de porc mess; à onze heures, à l'entrepôt Eagle, en face du poteau 42, 2e District, farine et choux-kraut. Voir aux annonces.

CHANGE.

CHANGE sur LONDRES et NEW-YORK, à vendre, en sommes, au gré des acheteurs, par WILLIAM J. REID, Rue des Magasins, No 33. 12 sept ☞

EDITION D'HIER SOIR.

Une colonisation pour les noirs.

Nous lisons dans une lettre de Washington: Il est arrivé ici, depuis quelques jours, un respectable *gentleman* des Indes Occidentales, dont le but était d'engager un grand nombre de blancs à aller s'établir dans les vastes possessions des Antilles afin d'y cultiver le coton. Il avait jeté son dévolu sur des émigrants allemands et suisses, mais en voyant l'affluence des nègres fugitifs et l'état de pénurie et de misère où ils se trouvent, ses intentions ont changé et maintenant c'est à ces nègres fugitifs qu'il offre l'Asyle primitivement destiné aux colons européens. Il se propose d'emmener 5000 nègres si le gouvernement veut l'aider à les faire transporter dans son île.

Ce monsieur s'engage à prendre avec lui des maisons portatives, des maisons d'école, une église, des professeurs, un chapelain, des médecins, des hôpitaux, des presses, etc...... et toute l'affaire sera conduite d'après un plan américain approuvé. Il fournira à chaque famille une maison et un jardin, toutes les provisions et payera des gages libéraux. A la fin du terme pour lequel ils seront employés, le gouvernement qui autorise le plan, garantit à chaque famille seize acres de bonne terre à titre gratuit.

Voilà ce qui s'appelle un beau plan sur le papier, mais en pratique il sera pitoyable. Ces essais ont été faits maintes fois et, maintes fois, ils ont échoué. Quand on connaît la situation de St-Domingue, de la Jamaïque et de toutes les Antilles anglaises, on ne comprend pas qu'un habitant de ces îles ait l'imprudence d'embarquer sa fortune dans une spéculation si trompeuse. Peut-il rester encore des illusions à cet égard? Ce que le nègre esclave demande d'abord, c'est l'affranchissement et ce qu'il demande ensuite, et presque avec la même ardeur, c'est un climat qui lui permette de vivre sans du travail mais de paresse. Nous ne concevons pas qu'un propriétaire loue ... dans une des îles de la mer des Caraïbes, des *Mealy Waters* comme disent les navigateurs américains, puisse encore caresser une espérance après tant d'épreuves misérables faites avec le nègre émancipé sous le soleil des Antilles.

NOUVELLES DIVERSES.

Amnistie anglaise.—Thomas Carlyle, dans un discours prononcé dernièrement contre l'intervention britannique dans les affaires américaines, s'est servi de l'aimable trait suivant relativement à la guerre.

"C'est la plus sale cheminée qui ait jamais pris feu dans ce siècle et le meilleur parti est de la laisser brûler tant qu'elle voudra."

Un autre vapeur.—Un autre vapeur ... chargé de munitions et de canons Armstrong, a fait son apparition à Halifax. Les croiseurs ... lui ont donné ... la chasse ... a échappé.

Le correspondant du New York ... de Washington que M. Seward ... toute la confiance du président. Le général Halleck est très bien vu aussi ... Mais ... le maître l'appelle ... Henry.

Officiers du New York—Les autorités de New Jersey viennent de faire fermer deux ou trois bureaux de ... de New York ... avaient ouverts sans façon ... en quatre ... heure ... de prison de Bergen ...

Le ... la Vera Cruz ... sera ... et le ... une ... vaisseau ...

... Canada. On écrit de ... les récoltes ... dans ... le ... sont germé dans les épis ... par la même cause.

Prisonniers ... Les ... plaignent de la ... des ... Union ... de l'ennemi ... de ... communication ... ils ... un exemple de ... demeurant avant ... pour ... *Pas d'Echange* ...

... Richmond ... doit ... Lee ... capitulation de Detroit ... la dernière guerre ... Président ... eux ... Un seul exemple aurait un excellent effet.

Négriers.—Une lettre de Ste Hélène annonce la capture d'un négrier chargé de 600 nègres par un steamer de guerre anglais. On rapporte que plusieurs négriers d'esclaves sont dans les rades de la côte, prêts à être embarqués à la première occasion. On dit qu'un steamer en chargé 1,200 à Whydah et a réussi à échapper.

Programme des Radicaux.

Le Président, dit le *New York Express* du 5, en rendant la Constitution des Etats-Unis et en se rendant lui même aux abolitionnistes dans sa proclamation de papier n'a fait que boire une partie de la coupe amère dont il sera obligé d'avaler tout le contenu. Ils lui demandaient maintenant:

"Le DÉPLACEMENT DE McCLELLAN ET D'HALLECK.

L'installation de Frémont au commandement suprême.

L'incarcération dans les donjons de tous les hommes opposés à cette politique.

Nous aurions juré, il y a dix jours, qu'il serait impossible au Président d'exécuter aucune clause de ce programme. Dix jours avant sa dernière proclamation, il avait lui-même parlé de la folie d'une pareille idée qu'il comparait à celle d'une "bulle papale contre la comète." On ne l'a pas moins forcé à lancer cette bulle contre le Sud.

Les gouverneurs rassemblés à Altoona ont décidé depuis qu'il exécuterait tout le programme des abolitionistes. On lui redemandera bientôt les 50,000 hommes pour Frémont et s'il ne met pas Fremont à la tête de l'armée, il sera obligé de recevoir la bordée d'une autre délégation de Chicago, de Boston, de Hartford, de Postdam et il ne résistera pas plus que cela seul qu'il n'a jamais résisté.

Le Président a devera lui, du reste, une telle opinion de ses pouvoirs qu'il croit avoir le droit de décréter toutes les mesures *extra*-constitutionnelles, qui dans son opinion seraient les plus propres à soumettre l'ennemi. C'est ce qu'il a dit à la délégation de Chicago, en ayant grand soin de rappeler qu'il était commandant en chef de l'armée de terre et de mer. *Toute* mesure, quelle qu'elle soit! c'est un pouvoir que ne réclame pas le czar de toutes les Russies, le Sultan lui même n'exerce rarement ou n'en exerce jamais peut-être un pareil.

"Tout ce qui paraîtra être la volonté de Dieu, a dit aussi le président, je le ferai."

Le président oublie qu'il a, devant Dieu, promis solennellement de soutenir la constitution des Etats-Unis, le droit de jugement par jury, la liberté de la presse et de discussion et il devrait se rappeler que si jamais il lui paraît que la volonté de Dieu demande la violation de son serment, ce sera aussi la volonté de Dieu qu'il donne sa démission de président, aussitôt qu'il arrivera à des conclusions contraires aux stipulations solennelles de la Constitution des Etats-Unis. (*New York Express.*)

Décédé hier matin, 11 octobre, à l'âge de 31 ans, *Pierre* FERRAN, natif de France, Département des Basses Pyrénées. Le convoi partira de sa dernière demeure, encoignure Marigny et Grands-Hommes, à la résidence de Pierre Mandon. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin.

De la part de sa famille.

Etat de la Louisiane—Département de L'Exécutif.

Nouv lle Orléans, 11 octobre 1862.

ORDRE GÉNÉRAL No 14.

I. Les juges des Cours de District pour la paroisse d'Orléans sont autorisés à recevoir et décider d'une manière sommaire, sur la requête de toute partie, toutes les affaires entre propriétaires et locataires, et à accorder tel suspension de procédures, ou à rendre tel jugement, après l'audition des parties et l'examen de la cause, que la justice et l'équité l'indiquerons.

II. Les juges de paix sont autorisés à faire de semblables ordres et à rendre de semblables décrets, dans les causes qui appartiennent à leur juridiction.

Par ordre du Brigadier Général G F. SHEPLEY, Gouverneur militaire de la Louisiane.
JAMES F. MILLER, Assistant Adjudant Général.
15 oct—3

Venant d'être reçu par steamer:

UN assortiment général de BOTTES et SOULIERS, comprenant:
SOULIERS en mouton, veau et chevreau Congrès et à lacets, pour dames,
do do do do pour demoiselles,
do do do do pour enfants,
BRODEQUINS, veau chevillés et cousus, pr hommes,
BOTTES do do do
BRODEQUINS chevillés, pour enfants et jeunes gens
A. WESSON 3me rue de la Commune No 37 entre les rues du Camp et Magasins
15 oct—10

BULLETIN COMMERCIAL

NOUVELLE ORLÉANS,
Mardi Soir, 14 octobre.

Nous avons encore à constater une grande animation dans les farines et les provisions, animation due à la présence des spéculateurs. La plus grande partie du stock est retirée du marché, ce, on s'attend à une forte hausse.

Le marché est dépourvu de sucre et de mélasse et il n'en arrive pas de la côte.

COTON—Il s'est vendu à l'encan, hier, 7 balles à 60¼ cts, 1 balle de mélange à 19¾, et 1 balle coton ... 2) balles coton bonne ... à 71¼, 3 dito de ... et 1 dito à 61¼ cts la livre, 1 balle à ...

TABAC—Demande de spéculateurs. Il y a eu de petites transactions à des prix extraordinairement élevés. Le stock en vente est extrêmement faible.

SUCRE—Il s'est vendu, hier et aujourd'hui, 6 ... boucauts en ... en magasin, à 10¾ le fully fair à prime et 14 ... le clarifié blanc.

MÉLASSE—Il n'en reste presque plus sur le marché. Cet article, comme le sucre, rapporterait des prix très élevés.

FARINE—Il s'est vendu, hier, 100 barils extra fin de ... de choix à $11 50 le baril.

AVOINE—Une transaction de 500 sacs, à 95c à $1 le boisseau.

MAIS—20 sacs, à $1 le boisseau.

FOIN—Lots en gros, $0 le tonneau. Détail $0...

BACON—Détail, 9 cts les épaules, 10 les pièces ... ... et ... et 11 à 16 cts les jambons ... au sucre.

GRAISSE—Détail, 19 cts la livre en barillets.

PORC—On a refusé, hier $15 50 le baril, d'un lot de mess.

—Les articles suivants ont été vendus à l'encan ... [illegible]

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 15 octobre 1862.

Arrivés hier, 62 bœufs ... [illegible]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans,

EXPÉDIÉS HIER
[illegible]

ARRIVÉS HIER
Steamer Matanzas, Liesegang, New-York ...

EXPORTATION
[illegible]

AVIS.

☞ Le steamer ROANOKE ... [illegible] WARNEKEN & Co ...

A vendre, pour cause de départ,

... BOULANGERIE ET PATISSERIE ... [illegible]

Bureau du Quartier-Maître en chef, Département du Golfe.

[illegible]

Etat de la Louisiane, Département de l'Exécutif.

ORDRE GÉNÉRAL No ...
[illegible]
G F SHEPLEY

Quartier Général du Département du Golfe

Nlle Orléans, 11 octobre 1862.

ORDRES GÉNÉRAUX No ...
[illegible]
BUTLER

Quartier-général du département du Golfe.

Nouvelle Orléans, 7 octobre 1862.

Ordre spécial No 101.

I. ... [illegible]

III. Le capt. R. S. Davis, ... aide de camp du ... général B. F. Butler, avec le grade de capitaine en remplacement de ... French, ... démission ... 1862 et sera sujette à ... approbation du Président des Etats Unis.

IV.—A. F. Puffer, ... aide de camp volontaire ... général B. F. Butler avec le grade de capitaine, en remplacement de Weigel, démission ... 1862 et sera sujette à l'approbation du Président des Etats Unis.

Par ordre du Major Général BUTLER
GEO C. STRONG, A. A. G.

AVIS.

LA société qui existait entre les soussignés sous la raison ROMAN, OLIVIER & Co est dissoute ...
C. CHARLES OLIVIER
EMILE DUPLANTIER pour lui-même et pour CHS ROMAN
Nlle Orléans, 11 octobre 1862

☞ Les soussignés ont formé une société sous la raison OLIVIER & DUPLANTIER, pour les affaires de commission en général.
C. CHARLES OLIVIER,
EMILE DUPLANTIER
Nlle Orléans, 11 octobre 1862

Avis.

JE préviens le public qu'à partir de cette date je ne ... JUSTO GARCIA Y LEON
Nlle Orléans, le 1er octobre 1862

AVIS.

LE public est prévenu qu'à partir de ce jour Alfred Mandeville n'a plus la gestion de mes affaires, et je prie mes débiteurs de ne pas régler avec lui.
Mme DENNIS JACQUOT,
Rue Toulouse,
entre Bourgogne et Remparts

Volé,

DIMANCHE soir, 12 du courant, dans le bureau No ... de la Bourse, une boîte de banque, en fer blanc, peinte en noir, portant sur le devant le nom de SAMUEL MORGAN. Elle renferme plusieurs papiers personnels, de valeur, et d'autres valeurs. Une récompense libérale sera payée à quiconque l'apportera au susdit bureau, passage de la Bourse No 34 ...

Lager Beer.

VINGT barils Lager Beer de Speyers, à vendre
WILLIAM J. REID
Rue des Magasins, No 34

Farine de Maïs.

VINGT demi barils farine de maïs, ... à vendre par WILLIAM J. REID,
Rue des Magasins, No 34.

Portefeuille volé.

IL a été volé à la soussignée, mercredi dernier, sur la levée, un portefeuille contenant un billet de $400 tiré par M. Sarran et échu le ... du courant, un billet de $ 33 10 tiré par M. Septime Fortier, de la paroisse St Jacques et échéant en mars 1863; un billet de $450 tiré par M. F. Lavison et sur lequel il n'est dû que $50, une somme de $97 en or. Le public est prévenu de ne pas négocier lesdits billets, le paiement en ayant été arrêté. La moitié des $95 sera donnée à celui qui arrêtera le voleur et fera recouvrer la somme.
Mme GRANDMONT,
Encoignure des rues Remparts et Dauphine.
12 oct

Cigares de la Havane.

LES soussignés viennent de recevoir un magnifique lot des meilleures marques de la Havane, telles que Prince de Galles, Intimidad, Ingenuidad, Perfeccion, La Colonia, Liverpool et Nueva Empresa, Londres, Bravas, Media Regalia, Conchas, Elegantes et Prensados.
Egalement, cigarettes, de la marque Honrades, et papier à cigarettes, à vendre par
BORNIO & BROTHER,
Rue Gravier, No 31
27 sept—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

Bijouterie, Fleurs naturelles, &c

A. GALANDE, bijoutier, vient d'ouvrir un magasin rue de Chartres No ..., entre Bienville et Conti ... bijoux, ouvrages en cheveux, réparations ...

Maison à louer.

[illegible]

Marchandises Françaises. ARTICLES D'HIVER.

11 caisses INDIENNES nouvelles
8 balles COTONNADES Alsace
1 caisse MOUSSELINE ...
2 do MÉRINOS pour robes
2 do MOUSSELINE laine ...
300 doux. GANTS de peau pour hommes et femmes.

CHALES TRICOT
do CACHEMIRE
do CRÊPE DE CHINE
TISSUS MOZAMBIQUE
POPELINES ...
GANTS ...
RUBANS ...
SOIERIES NOIRES & COULEURS

ALPINE, BAREGE, ÉTAMINE, ALPACCAS, TAMISE, REPS ...
J. LEVOIS & Co

Demande de maison.

[illegible]

Billet perdu ou volé.

UN billet souscrit par M. Joseph Gras ... [illegible]
ALFRED BEAUFRE

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle Orléans.

TROISIÈME ÉTAT ANNUEL.

[illegible]

Etat de la Louisiane.

[illegible]

Directeurs

[illegible]

Avis aux contribuables de la ville.

[illegible]
JOHN A. WATKINS ...

LOUISIANA ACADEMY,

Institution dirigée par M. A. Ferrier,

PENSIONNAT ET EXTERNAT
Rue Hôpital No 141,
Entre Dauphine et Bourgogne

INSTITUT ST-CHARLES,

Rue Bourbon No. 15,

MME MACE ... [illegible]

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DEKRON,
275, ...*RUE DAUPHINE*...... 275.

ON peut ... [illegible]

Marchandises pour le marché Mexicain.

EN vente ... [illegible]
A. STURZENEGGER & Co

NOTICE.

LA maison de ... ROUSSET & VOORHIES ... [illegible]
ROUSSET & VOORHIES

Dans la rue de l'Esplanade.

Maisons à louer, meublées ou non meublées.

[illegible]

W. CHAPMAN ... JOHN WATKINS ...

EN dépôt ... [illegible]
HENRY VALETON & Co

DEMANDE DE SUCRE.

LE soussigné désire acheter ... sucre ...
WILLIAM J. REID,
Rue des Magasins No 34

GRAINES! GRAINES! GRAINES!

[illegible]
... RAUCHBEER, ...

A VENDRE

[illegible]
WILLIAM J. REID,
rue des Magasins, No 34

Coffres Forts incombustibles et incrochetables de FICHET, à Paris.

PLUSIEURS grandeurs à vendre par
LEON PIERRE & Co.
71, rue de Chartres.
2 sept—6m

VINGT ... à vendre par
OSCAR BERCIER & Co.
7 rue Tchoupitoulas
24 sept

VENTES A L'ENCAN.

Succession de ... Laddas.
Grande quantité de douves devant être vendues à l'encan
PAR AUGUSTE PINO, exécuteur testamentaire
E M JACOBS encanteur.

EN vertu d'un ordre de la ... Cour de District de la Nouvelle Orléans ...

Il sera vendu

à 11 heures du matin, ...

MERCREDI, 15 OCTOBRE 1862 ...
[illegible]

Liste des Lettres Françaises, Espagnoles et Italiennes,

NON RÉCLAMÉES

Restant à la Poste de la Nlle Orléans le 11 octobre 1862.

[illegible]

Jour de départ, JEUDI, 16 du courant, à 5 heures P. M.

POUR NEW YORK ET LA HAVANE
ROANOKE ...
WARNEKEN & Co

POUR LA HAVANE.

Jour de départ SAMEDI 18 courant, à 8 h. A. M.

LE steamer NASSAU ...
J. F. GRIFFIN

AVIS

Le beau vapeur espagnol MEXICO arrivé de la HAVANE ...

POUR MARSEILLE.

Le navire CARIOCA partira pour Marseille ...
PIAGGIO & VIOSCA JR

A VENDRE OU A FRÉTER.

UNE GOELETTE de ... port de 180 tonneaux ...
WILLIAM J. REID,
Rue des Magasins

POUR MARSEILLE ET GÊNES.

[illegible]
PIAGGIO & VIOSCA JR

No 134, passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti,

3e RÉGIMENT DES VOLONTAIRES DE LA LOUISIANE ...

Compagnie des Tirailleurs Slavoniens

ENGAGEMENT pour la durée de la guerre ...
ON DEMANDE
... soldats, ... deux tambours, un clairon ...
THOMAS KRASKOWSKI

A VENDRE.

DEUX CENTS TRENTE CINQ MULETS No 1. Six mulets aveugles, très forts et travaillant bien; une grande quantité de vieux omnibus et ... à vendre ... Jefferson City, au dessus du Stock Landing ...
HART & WINTZ

AVANCES EN ARGENT.

AVANCES libérales en argent, sur ... par MM. ... New York, par
WILLIAM J. REID,
Rue des Magasins, No 34.

VENTES A L'ENCAN.

VENTE SANS REMISE
Gomme arabique, amandes, pierre ponce
AUSSI
Vins, cognac, fruits à l'eau-de-vie, liqueurs, conserves, &c
PAR E. ROGER & Co.

[illegible]

PAR R. SCOTT ...

[illegible]

Beaux Meubles en palissandre, tapis, glaces françaises ... Piano Pleyel, articles en bronze, pour cause de départ.
PAR R. GUTIERREZ

[illegible]

Marchandises sèches, vêtements, chapeaux, casquettes, souliers, &c
PAR HOFFMAN & MARKS

[illegible]

Farine! Farine!
PAR R. B. SYKES ...

PAR R. B. SYKES ...
Perches Hickory pour ...

Vente de Marchandises sèches ...
PAR E. ROGER & Co.

400 barils porc mess ...
PAR R. T. MONTGOMERY

245 barils farine et 10 barils ...

184 barils ...

Tambours, Tambours
PAR ... MORPHY

VENTE ...
PAR E. M. JACOBS

Provisions, Groceries et Boudin
PAR HOFFMAN & MARKS

A vendre

100 BARILS LAGER BEER ...
WILLIAM J. REID

A VENDRE

15 BARILS HARENGS ...

Extrait perfectionné de ...

[illegible]

Bureau du Trésorier de la Ville

AVIS ... [illegible]

A louer,

[illegible]

Grocerie à vendre.

[illegible]

AU PUBLIC
[illegible]
F. WINTZ

Grocerie à vendre

[illegible]

LAINE! LAINE!

... J. B. VALLETINE

A VENDRE

UN ... CHEVAL ... CABRIOLET ...

BILLETS DU TRÉSOR.

Billets du Trésor à vendre.
WILLIAM J. REID

AVIS.

LE public est prévenu ... [illegible]
A. DEGERON ...

AVIS.

Banque de la Nlle-Orléans
3 septembre 1862

LE public est prévenu de ne point recevoir ... des vieux billets de cette banque ... et contresignés par l'Auditeur, ... en janvier dernier ... la Banque et le paiement en a été refusé.
Les billets peuvent être ... sont coupés ou croix à l'aide du ... pour ... les checks.
MORTIMER BELLY
Caissier.
6oct—30